



FICHE PÉDAGOGIQUE

IL ÉTAIT UNE FOIS
LA MUSIQUE
DE CHAMBRE

LA GALERIE
DES PORTRAITS OUBLIÉS

CONCERT DU 20/11/2020



radiofrance

INFOS PRATIQUES

RECOMMANDATIONS

- Accueil des classes : à 13h30 dans le Hall Seine de la Maison de la radio. À votre arrivée, présentez-vous au guichet pour retirer vos billets.
- Nous vous demandons de rappeler à vos élèves la nécessité d'une attention soutenue, tant pour la qualité de leur écoute que pour le respect des musiciens.
- Dans le Studio 104, veillez à répartir les accompagnateurs au milieu des élèves pour un encadrement efficace.

VENIR À LA MAISON DE LA RADIO

RER C station Avenue du Président Kennedy – Maison de Radio France

Métro

Ligne 6 station Passy

Ligne 9 station Ranelagh

Ligne 10 station Charles Michels

Accueil

Pour tous les événements en public, l'accès à la Maison de la radio se fait par la **PORTE SEINE**, entrée principale donnant accès à la billetterie et aux salles de concert.

Il est recommandé de venir à la Maison de la radio sans bagages ou effets encombrants.

RENSEIGNEMENTS

Département Éducation et développement culturel

- ✓ Myriam Zanutto, professeur-relais de l'académie de Paris – myriam.zanutto@radiofrance.com

Réalisation du dossier

- ✓ Vincent Frémaux, Direction de la Documentation / Bibliothèque musicale – Myriam Zanutto, professeur-relais

IL ÉTAIT UNE FOIS LA MUSIQUE DE CHAMBRE LA GALERIE DES PORTRAITS OUBLIÉS



L'enfant et l'orchestre - Photo: C. Abramowitz

VENDREDI 20 NOVEMBRE – 14H30
STUDIO 104
RADIO FRANCE

IL ÉTAIT UNE FOIS LA MUSIQUE DE CHAMBRE LA GALERIE DES PORTRAITS OUBLIÉS

EXTRAITS D'ŒUVRES de Jean Françaix, Gérard Pesson, Wolfgang-Amadeus Mozart, Ludwig van Beethoven, Franz Schubert, Piotr Ilitch Tchaïkovski, Richard Strauss / Franz Hasenhöhl, Dimitri Chostakovitch

CLAUDINE GARÇON-CROS conception et conte

GAËTAN BIRON co-conception et énigme

JEAN-OLIVIER BACQUET co-conception et mise en espace

GAËL KAMILINDI de la Comédie-Française, récitant

Musiciens de L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

NIVEAU : CE1 / 6^e

LA MUSIQUE DE CHAMBRE

QU'EST-CE QUE C'EST ?

N.B. : les mots suivis d'un astérisque renvoient au **Petit Lexique musical**, pp. 38 à 42 de cette fiche pédagogique.

La musique de chambre est une catégorie regroupant les œuvres musicales composées pour un petit ensemble d'instruments solistes. Le terme « musique de chambre » a évolué depuis la création de la Chambre au XVI^e siècle. (voir le chapitre *En France, naissance de la Chambre*, page 5). Aujourd'hui, la musique chambre peut être jouée par des amateurs, dans un salon, une chambre, un studio, un sous-sol... Mais les professionnels donnent aussi de vrais concerts de musique de chambre dans de grandes salles de concert.

La notion de soliste prédomine : chaque partie est jouée par un seul instrument. Par exemple, la partie de violoncelle d'un quatuor n'est jouée que par un seul violoncelle. Quand on sait que dans une symphonie*, elle est jouée par dix ou douze violoncelles, cela donne une idée de la différence de volume sonore !

Conventionnellement, l'effectif en musique de chambre va jusqu'à 12 solistes.

QUIZZ

Essayez d'identifier les instruments lorsqu'ils commencent à jouer : écouter [ici](#) et [ici](#).

Réponse : le piano puis le violon pour la *Sonate pour violon* de César Franck, le hautbois et le piano, puis le basson, la clarinette, le cor et la flûte pour le *Sextuor à vents* de Francis Poulenc.

Au-delà de 12 instruments, on parle d'orchestre de chambre.

QUIZZ

Quelle est la différence entre ces deux interprétations du *Quatuor n°8* de Dimitri Chostakovitch ? [1^{re} version](#) et [2^{de} version](#)

Réponse : la 1^{re} est jouée par un petit ensemble d'instruments – un quatuor en l'occurrence, la 2^{de} est pour orchestre à cordes.

Le quatuor est l'outil des étudiants en musique. En écrivant un quatuor sur une mélodie imposée, l'étudiant apprend à respecter les règles du langage musical, exactement comme un élève à l'école apprend la langue française en écrivant des rédactions sur un sujet donné...

Attention aux « faux-amis » ! En anglais, *quatuor* se dit *quartet*, *sextuor* se dit *sextet*, *octuor* se dit *octet*. Pourtant, ces mots anglais se retrouvent en français... dans le jazz ! On parle de *quartet*, de *sextet*, de *septet*, d'*octet* (en prononçant le « t » final, à l'anglaise) de jazz.

LA MUSIQUE DE CHAMBRE

QU'EST-CE QUE C'EST ?

QUIZZ

Pour chacun des deux morceaux, trouver le nom correct l'effectif instrumental correspondant ainsi que les instruments qui le composent, sachant que les deux sont composés pour un ensemble de 4 instruments : écouter [ici](#) et [ici](#).

Réponse : le 1^{er} est un quatuor à cordes (2 violons, 1 alto, 1 violoncelle), le 2^d, un quartet de jazz (1 violon, 2 guitaristes, 1 contrebasse).

Pour prolonger :

Pourquoi une musique dite « de chambre » ? – Symphozik. Explication historique – L'apogée du genre – La confusion des genres – Une catégorie à redéfinir.

Consulter [ici](#).

Musique de chambre (2 à 12 instruments) – Symphozik. Un ensemble de liens audio vers un panorama très large du répertoire de musique de chambre. Baroque (formations diverses) – Duos (sonates) – Trios – Quatuors – Quintettes – De 6 à 12 instruments.

Consulter [ici](#).

LA RENAISSANCE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

N.B. : les mots suivis d'un astérisque renvoient au **Petit Lexique musical**, pp. 38 à 42 de cette fiche pédagogique.

La Renaissance apparaît progressivement en Italie au XIV^e siècle. Puis elle s'étend dans toute **l'Europe durant le XV^e** pour se terminer **à la fin du XVI^e**. Le terme « renaissance » (*rinascita* en italien) vient du renouveau de l'intérêt porté à l'héritage de l'Antiquité grecque et romaine, et ses valeurs humaines et intellectuelles. La place de l'homme dans le monde commence à évoluer. Cette connaissance se diffuse grâce à l'invention de **l'imprimerie** notamment. Un **courant humaniste** naît, constitué de penseurs, écrivains ou savants. Ils sont croyants mais certains dénoncent les abus de l'Église. Le moine Luther veut réformer la religion.

La musique n'échappe pas à cette mutation profonde. Le plain-chant* du Moyen-Âge évolue vers la **polyphonie*** et sa mise en commun des voix individuelles. La musique savante n'est plus le monopole de l'Église. Elle s'intéresse à la poésie profane, avec une polyphonie simplifiée : le madrigal* se développe. Avec son lien étroit entre texte et musique, il prépare l'arrivée de l'opéra. Symbole de l'austérité religieuse, les modes* médiévaux disparaissent peu à peu, au profit des gammes tonales*^(voir tonalité) majeures et mineures, plus propices au lien avec le texte. Le langage musical s'enrichit grâce aux altérations, dièse et bémol.

QUELQUES DATES MARQUANTES...

1450	Gutenberg invente l'imprimerie
1453	fin de la Guerre de Cent Ans
1492	découverte de l'Amérique par Christophe Colomb
1515	François I ^{er} monte sur le trône
1517	Luther prêche la réforme protestante
1539	le français devient la langue officielle du droit et de l'administration
1543	publication de la théorie de l'héliocentrisme ¹ de Nicolas Copernic
1563	fin du Concile de Trente, en réaction à la réforme protestante
1572	massacre des protestants lors de la Saint-Barthélemy
1598	Édit de Nantes qui consacre la paix religieuse.
1610	Mort d'Henri IV

¹ Théorie physique qui place le Soleil au centre de l'Univers (par opposition au géocentrisme qui plaçait la Terre au centre)

LA RENAISSANCE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

EN FRANCE, LA NAISSANCE DE LA « CHAMBRE »

En France, François 1^{er} crée au XVI^e siècle la « Chambre ». Cette institution musicale veille aux divertissements quotidiens de la cour, dans lesquels la musique est omniprésente. Elle permet au roi d'avoir à demeure tous les musiciens dont il a besoin. La « Musique de Chambre » est accompagnée de deux autres grands départements musicaux : la « Chapelle royale » (également nommée « Chapelle de musique ») s'occupe des offices religieux alors que la « Grande Écurie » est dédiée à la musique de cérémonie. À la tête de la Musique de Chambre se trouve le « Sur-intendant de la musique de Sa Majesté », nommé par le roi.



François Ier, ca. 1530, Jean Clouet, Paris Musée du Louvre

Pourquoi parle-t-on de musique de « chambre », et non pas de musique de « jardin » ou de « salle à manger » ?

À cette époque, la chambre est une pièce multifonctionnelle. On y dort, mais pas seulement. Pièce chauffée et décorée, on y prend aussi ses repas, son bain et on y reçoit ses hôtes. C'est aussi souvent la pièce la plus protégée du château car elle est fréquemment installée dans les donjons. C'est donc dans la chambre que les musiciens du roi se produisent.

La musique de chambre a ensuite désigné les concerts donnés chez les particuliers, cela jusqu'à la naissance des concerts publics (à la fin du XVII^e siècle). Avoir des musiciens attirés nécessitant des moyens financiers conséquents, elle concerne alors essentiellement les maisons royales, les nobles, les aristocrates ou les gens fortunés.

Les musiciens y sont plus ou moins nombreux et la musique peut être vocale comme instrumentale.

L'ÉPOQUE BAROQUE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

Le terme « baroque », rapporté à la musique, définit « *l'évolution des styles qui commence à l'extrême fin du XVI^e siècle (Monteverdi) et se termine au milieu du XVIII^e (mort de Jean-Sébastien Bach).* »²

L'art baroque naît dans de grandes villes italiennes telles que Rome, Florence et Venise. Il se développe ensuite dans toute l'Europe et touche **tous les arts** : musique, peinture, sculpture, architecture et littérature. Le baroque musical s'étend de la **fin du XVI^e siècle** (Monteverdi) **au milieu du XVIII^e siècle** (Jean-Sébastien Bach). Certaines de ses caractéristiques ont leur correspondance dans les arts plastiques :

- les mélodies qui se croisent et s'enchevêtrent / le mouvement des personnages ;
- les multiples ornements et fioritures musicales / l'abondance décorative ;
- les contrastes de caractères (gai/triste), registres* (grave/aigu) et nuances* (*forte/piano*) / les contrastes de lumières et de matières ;
- la recherche des effets suscitant l'émotion de l'auditeur / du spectateur.

QUELQUES DATES MARQUANTES...

1602	Galilée explore les lois de la chute des corps, de la gravitation et de l'oscillation
1603	mort d'Elisabeth I ^{re} d'Angleterre
1622	Richelieu est nommé cardinal
1642	mort de Richelieu et Galilée
1654	couronnement de Louis XIV
1668	Jean de La Fontaine commence l'écriture des <i>Fables</i>
1703	Pierre le Grand fonde Saint-Pétersbourg
1707	création du royaume Grande-Bretagne, associant le royaume d'Écosse à celui d'Angleterre, sous l'égide d'un parlement commun.
1715	Louis XV devient roi de France
1719	publication de <i>Robinson Crusoé</i> , de Daniel Defoe
1721	découverte de la pratique de l'inoculation
1729	découverte de la conductivité électrique par Stephen Gray
1736	fabrication du verre Murano à Venise

² Victor-Lucien Tapié, Claude-Gilbert Dubois, Pierre-Paul Lacas, « Baroque », *Encyclopædia Universalis* [en ligne]. URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/baroque/>

L'ÉPOQUE BAROQUE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

LES SONATES ITALIENNES

Au XVII^e siècle, en Italie, [Arcangelo Corelli](#) ou [Antonio Vivaldi](#) — pour ne citer qu'eux — illustrent de nouvelles formes musicales tels les concertos* et les sonates* (morceaux pour instruments qui « sonnent »). Ces dernières sont dites « d'église » (« *sonata da chiesa* ») — figurant aux offices — ou « de chambre » (« *sonata da camera* ») — agrémentant la vie de cour.



Arcangelo Corelli Antonio Vivaldi

Écouter [ici](#) la *Sonate op. 5 n° 12 « La Follia »* de Corelli par le Trio Sonnerie et [ici](#) la *Sonate en trio op 1 n° 12 « La Follia »* de Vivaldi par le Giardino Armonico. Comment deux compositeurs traitent un même thème.

L'effectif instrumental n'est toujours pas clairement délimité car les compositeurs doivent se contenter des **musiciens disponibles** lors de l'exécution des œuvres. On trouve alors des sonates écrites pour deux instruments, comme pour un effectif pouvant s'approcher d'un petit orchestre. Ce n'est qu'à partir du milieu du XVIII^e siècle que la différence entre la musique symphonique et la musique de chambre se clarifie.

L'ÉPOQUE CLASSIQUE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

En musique, la période classique désigne surtout « *l'école viennoise* » (point de rencontre des influences française, italienne et allemande) de la fin de la **seconde moitié du XVIII^e siècle** »², avec ses trois figures fondamentales : Joseph Haydn (1732-1809), Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) et Ludwig van Beethoven (1770-1827). C'est le moment où les **formes musicales sont établies et fixées** : la symphonie*, le quatuor (et les autres formations de musique de chambre), la sonate*. Cette stabilité est de courte durée, car Beethoven commence très vite à faire évoluer ces formes.

QUELQUES DATES MARQUANTES...

- 1771** Francisco Goya décore la cathédrale de Saragosse
- 1774** James Watt et Matthew Boulton fabriquent la machine à vapeur
- 1775** début de la guerre d'Indépendance aux États-Unis
- 1783** premier vol officiel du ballon à air chaud des frères Montgolfier
- 1784** Jacques-Louis David peint *Le serment des Horaces*
- 1789** début de la Révolution française
- 1789-1791** Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen
- 1795** le boxeur anglais John Jackson devient champion d'Angleterre des poids lourds, en battant Daniel Mendoza
- 1799** premier saut en parachute d'une femme, la Française Jeanne-Geneviève Labrosse

LA MUSIQUE DE CHAMBRE AU XVIII^e SIÈCLE

Au XVIII^e siècle, sous l'impulsion des deux célèbres Autrichiens **Joseph Haydn** et **Wolfgang Amadeus Mozart**, la musique de chambre devient un genre à part entière, davantage destiné aux musiciens amateurs. Il est à noter qu'un grand nombre d'amateurs sont d'excellents musiciens dont le niveau



Joseph Haydn

W. A. Mozart

L'ÉPOQUE CLASSIQUE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

est parfois égal à celui des professionnels.

La **diffusion de l'édition**, l'accès aux différents traités musicaux qui en découle et le développement des écoles de musique sont autant de clés d'accès possibles à la musique. Les amateurs peuvent **commander des œuvres** pour les jouer entre amis. Ils peuvent aussi y consacrer des fortunes personnelles dans le cadre du mécénat.

Haydn et Mozart composent spécialement pour deux, trois, quatre, cinq, six, sept ou huit instrumentistes. Il s'agit alors de sonates pour deux instruments — ou duos —, de trios, quatuors, quintettes, sextuors, septuors ou octuors. Parmi ces formations, le quatuor à cordes rencontre un grand succès.

EN AUTRICHE

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Wolfgang Amadeus Mozart est l'un des compositeurs les plus importants de l'histoire de la musique occidentale et la figure majeure de la période classique. Il fait partie avec Haydn et Beethoven de la « **triade classique viennoise** », incarnant l'un des trois maîtres dont l'influence a été la plus considérable sur les générations suivantes de compositeurs. Virtuose du clavecin et du violon, il connaît un succès précoce et une carrière fulgurante, en portant toutes les formes musicales existantes à un état d'accomplissement inégalé.



Portrait de Mozart, détail, 1819, Barbara Kraft (1764-1825), huile sur toile, Gesellschaft der Musikfreunde

Il joue du violon et du clavecin.

Il compose des opéras en allemand et en italien.

Il se produit devant l'impératrice Marie-Thérèse à Vienne et rencontre Marie-Antoinette. Ils ont alors respectivement six et sept ans.

Entre 1763 et 1766, il effectue une grande tournée européenne, accompagné de son père Léopold et sa sœur Nannerl.

Il compose plus de 600 œuvres en seulement 35 ans.

L'ÉPOQUE CLASSIQUE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

Quintette avec clarinette en la majeur, K. 581, 1789 – **3^e mouvement* : Menuet**

Mozart a achevé son *Quintette avec clarinette* le 29 septembre 1789. Il le dédie à Anton Stadler qui crée l'œuvre le 22 décembre 1789.

C'est une période difficile pour le compositeur viennois. Malgré une situation matérielle confortable – il est musicien de la Chambre Impériale et Royale de Joseph II, empereur d'Autriche –, il reste très endetté et est même poursuivi par la Justice pour ce motif. Il mène un train de vie dispendieux, et sa santé commence à décliner. Il travaille alors à son opéra *Così fan tutte*, commandé par l'empereur.

Mozart découvre la clarinette en 1771 et s'intéresse aux capacités expressives de cet instrument, dont la paternité est attribuée au facteur d'instruments Johann Christoph Denner (1655-1707). Il compose un trio, un divertissement et surtout, quelques mois avant sa mort, son célèbre *Concerto pour clarinette*.

Le *Quintette avec clarinette* est le premier du genre à être composé. Le terme « quintette » a deux significations. Il indique d'une part le nombre d'instruments qui vont jouer. Ici, ce sont la clarinette, deux violons, un alto et un violoncelle. D'autre part, en cette période classique, il définit la forme, la structure de l'œuvre. Celle-ci se décompose en quatre mouvements. En quelque sorte, c'est une sonate* pour cinq instruments.

Le mouvement choisi pour ce conte est le troisième : le menuet. **Le menuet est une danse à trois temps très présente dans la suite baroque.** Il est la seule danse à subsister au sein des formes classiques. Sa structure est assez précise : une première partie, le *Menuetto* (en deux sections avec reprise), une seconde partie, le *Trio** (en deux sections avec reprise), la troisième partie étant une reprise du *Menuetto*, mais enchaîné sans reprise.

N.B. : - les minutages correspondent à la prestation du clarinettiste Richard Stoltzmann et du Quatuor de Tokyo (RCA). **Écouter et visionner** [ici](#).

- les mots suivis d'un astérisque renvoient au **Petit lexique musical, pp. 38 à 42** de cette fiche pédagogique.

- **1^{re} partie : Menuetto**

Première section, jouée 2 fois (de 0:00 à 0:21)

Seconde section, jouée 2 fois (de 0:22 à 1:25)

L'ÉPOQUE CLASSIQUE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

- **2^e partie : *Trio 1***
Première section, jouée 2 fois (de 1:25 à 2:11)
Seconde section, jouée 2 fois (de 2:11 à 3:23)

Ecouter

Écoutez **de 1:25 à 3:23**. Quelle est la particularité de ce *Trio 1* ? La clarinette ne joue pas !

Pour sentir l'absence de l'instrument, réécouter **depuis 1:13 jusqu'à 2:10** (c'est-à-dire depuis la reprise de la 1^{re} section du *Menuetto*, avec clarinette, jusqu'à la fin de la 1^{re} section du *Trio 1*, sans clarinette).

Si les élèves ne remarquent pas son absence, vous pouvez orienter l'écoute avec les consignes suivantes, avant de réécouter cet extrait :

- lever le doigt lorsqu'un instrument disparaît ;
- de quel instrument s'agit-il ?

- **3^e partie : *Menuetto Da Capo senza replica*** (de 3:24 à 4:05)
Les deux sections de la première partie sont rejouées depuis le début sans reprise (c'est-à-dire une seule fois chacune).

Ecouter

Normalement, le menuet devrait s'achever ici. Mais Mozart nous réserve une petite surprise. Comme il a privé le *Trio* de la clarinette, il en compose un second dans lequel il remet l'instrument à vent à l'honneur. Ce *Trio n° 2* est particulièrement gracieux... Écouter **de 4:06 à 6:31** (détail des sections ci-dessous).

- **4^e partie : *Trio 2*** (de 4:06 à 6:31)
Première section, jouée 2 fois (de 4:06 à 4:40)
Seconde section, jouée 2 fois (de 4:40 à 6:31)
- **5^e partie : *Menuetto Da Capo senza replica*** (de 6:31 à 7:14)
Les deux sections de la première partie sont rejouées depuis le début, sans reprise.

L'ÉPOQUE CLASSIQUE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

QUIZZ

Des trois extraits œuvres ci-après, lequel provient du *Quintette avec clarinette de Mozart* ? **Ecouter : n° 1 n° 2 n° 3**

Réponse : l'extrait n° 2 (le n° 1 provient d'un *Quatuor avec flûte*, le n° 3 du *Quatuor avec hautbois*).

Pour prolonger :

Wolfgang Amadeus Mozart – France Musique. Biographie – Mozart en 6 dates – Mozart en 6 œuvres
Consulter [ici](#).

Wolfgang Amadeus Mozart : 10 petites choses que vous ne savez (peut-être) pas sur le compositeur – France Musique. Par Aliette de Laleu. Saviez-vous que Mozart était franc-maçon, qu'il détestait la noblesse et qu'il n'était pas ennemi avec Salieri ?
Consulter [ici](#).

EN ALLEMAGNE

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Beethoven a ouvert en grand la voie à la génération romantique (Schumann, Chopin, Liszt, Mendelssohn...). C'est pour cela que vous le retrouverez également plus loin dans cette fiche pédagogique, dans la page consacrée au romantisme. Il laisse une œuvre de musique de chambre très abondante et très variée : sonates pour violon, pour violoncelle, trio pour cordes ou avec piano, des quintettes, un septuor, un octuor, mais c'est dans le domaine du quatuor qu'il marque son temps. Ses seize quatuors à cordes constituent une sorte de bible musicale régulièrement programmée en cycle complet.

Enfin, ses symphonies demeurent un monument sacré, dont le chiffre 9 devient une sorte de nombre d'or pour les compositeurs...



Ludwig van Beethoven composant sa *Missa Solemnis* (détail), 1820, Joseph Karl von Stieler (1781-1858), huile sur toile - Beethoven-Haus, Bonn - CC

L'ÉPOQUE CLASSIQUE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

Il est pianiste de formation.

À l'âge de 17 ans, il rencontre Mozart.

Il s'illustre en particulier dans la composition de la symphonie*, du quatuor et de la sonate*.

Les premiers symptômes de sa surdité apparaissent à l'âge de 26 ans. Il n'entendra pas ses dernières œuvres.

Le motif du premier mouvement de la *Symphonie n°5* est utilisé pendant la Seconde Guerre mondiale, en générique de l'émission de la BBC « Les Français parlent aux Français ».

Septuor pour clarinette, basson, cor, violon, alto, violoncelle et contrebasse en mi b majeur, op. 20, 1800 – **4^e mouvement : Scherzo**

Beethoven a composé son septuor en 1800. La création publique a lieu le 2 avril 1800 et la partition sera publiée en 1802, avec une dédicace pour l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche. Le style est celui du « Beethoven de la première manière », très proche de Mozart et Haydn. Les six mouvements*, ainsi que l'instrumentation mélangeant instruments à vent et à cordes, apparentent l'œuvre plus à un divertimento*, encore très en vogue à cette époque, qu'à une pièce de musique de chambre. Le succès de l'œuvre est immédiat et durable. Au point que, des années plus tard, Beethoven, mûri, aura parfois une réaction contrariée à l'évocation de cette pièce dont il disait lui-même : « Il y a là-dedans beaucoup d'imagination mais peu d'art. »

1. Adagio. Allegro con brio
2. Adagio cantabile
3. Tempo di menuetto
4. Tema con variazioni : Andante
- 5. Scherzo. Allegro molto e vivace**
6. Andante con moto alla marcia. Presto

Le scherzo* a la même structure en 3 parties qu'un menuet* mais il est plus rapide, plus léger ou plus tendu. Beethoven le généralise peu à peu en remplacement du menuet. Mais dans ce septuor de jeunesse, le scherzo cohabite encore avec un menuet...

L'ÉPOQUE CLASSIQUE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

N.B. : les minutages correspondent à la prestation des Solistes de chambre de Cologne. Filmé en direct de Cologne, le 04/10/2015. [Écouter et visionner ici](#).

- **1^{re} partie** (de 0:04 à 1:19)
 - 1^{re} section, jouée 2 fois (de 0:04 à 0:19)
 - 2^{de} section, jouée 2 fois (de 0:19 à 1:19)

Écouter

Écouter de 0:46 à 1:19. Combien de fois entend-on le thème joué par le cor pendant cette première partie ?

Réponse : le cor joue le thème 4 fois, à 0:04, 0:12, 0:33 et 1:04.

- **2^e partie : Trio** (de 1:20 à 2:22)
 - 1^{re} section, jouée 2 fois (de 1:20 à 1:40)
 - 2^{de} section, jouée 2 fois (de 1:41 à 2:22)
- **3^e partie : Scherzo da capo** (de 2:22 à 3:02)
Reprise de la première partie, sans reprise.

QUIZZ

A l'aide des images de la vidéo, classez les instruments du septuor par famille : instruments à cordes frottées ; instruments à vent, famille des bois ; instruments à vent, famille des cuivres.

Réponse : le violon, l'alto, le violoncelle et la contrebasse sont des instruments de la famille des cordes frottées, la clarinette et le basson sont des instruments à vents de la famille des bois, le cor est un instrument à vent de la famille des cuivres.

Pour prolonger :

Ludwig van Beethoven – France Musique. Biographie – Beethoven en 6 dates – Beethoven en 6 œuvres.

Consulter [ici](#).

Le Mot du jour n°211 : Scherzo – France Musique. Par Corinne Schneider. Emission du 19/06/2017. Durée : 5 mn. C'est autour de 1800 et en particulier dans certaines œuvres de Beethoven que le scherzo s'impose à la place du menuet comme un mouvement au sein des genres musicaux instrumentaux avant de devenir avec Chopin une pièce autonome, d'abord pour le piano, puis pour l'orchestre.

Écouter [ici](#).

L'ÉPOQUE ROMANTIQUE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

« La plupart des exégètes du romantisme s'accordent à définir celui-ci comme un ensemble de mouvements intellectuels qui, dès la fin du XVIII^e s., donnent en général la **prépondérance au sentiment sur la raison** et s'efforcent soit de parfaire ou de dépasser le classicisme (en Allemagne), soit de combattre ses défenseurs et ses disciples (en France).³ »

En musique, la période romantique s'étend du **début du XIX^e siècle** (1820) jusqu'au **début du XX^e siècle**.

QUELQUES DATES MARQUANTES...

1803	la France cède la Louisiane aux États-Unis
1804	Napoléon Bonaparte est couronné empereur des Français
1814	Louis XVIII est sacré roi de France
1818	première traversée de l'Atlantique en bateau à vapeur
1831	Victor Hugo publie <i>Notre-Dame de Paris</i>
1837	avènement de la reine Victoria en Grande-Bretagne
1844	premier message télégraphique
1853	début du Second Empire avec l'avènement de Napoléon III
1859	Darwin publie <i>L'Origine des espèces</i>
1862	Victor Hugo publie <i>Les Misérables</i>
1864	Lewis Carroll publie <i>Alice au pays des merveilles</i>
1874	première exposition impressionniste à Paris
1876	invention du téléphone par Graham Bell
1877	invention du phonographe par Thomas Edison
1879	invention de la lampe électrique par Thomas Edison
1886	inauguration de la Statue de la Liberté à New-York
1889	quatrième Exposition universelle à Paris
1895	première projection cinématographique publique, organisée par les Frères Lumière
1897	Edmond Rostand publie <i>Cyrano de Bergerac</i>
1898	ouverture du métropolitain de Paris

³ Le romantisme en musique, article de l'encyclopédie Larousse [en ligne]. Consulter l'intégralité de l'article [ici](#).

L'ÉPOQUE ROMANTIQUE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

LA MUSIQUE DE CHAMBRE AU XIX^e SIÈCLE

Les commanditaires des œuvres peuvent être des membres de **l'aristocratie** (le roi Frédéric II de Prusse est dédicataire d'un grand nombre d'opus) ou, avec l'essor de l'industrialisation et de la bourgeoisie au XIX^e siècle, des **familles aisées**. Il est alors important d'avoir une éducation musicale et de savoir jouer d'un instrument.

Les œuvres composées, bien que destinées initialement à des **artistes amateurs**, deviennent de plus en plus complexes à interpréter. La musique de chambre devient **un nouveau terrain d'expérimentation d'écriture musicale**.

La musique de chambre comme moyen de diffusion musicale : l'exemple du quatuor à cordes

Le quatuor à cordes, composé de deux violons, d'un alto et d'un violoncelle, est une formation particulièrement appréciée des compositeurs. Parallèlement au piano, le quatuor servait aussi à diffuser plus largement les œuvres symphoniques par le biais des transcriptions*. En effet, il n'était pas toujours facile de trouver autant d'instrumentistes que nécessaire pour donner à entendre une nouvelle symphonie !

Comme la musique symphonique quelques années auparavant, **la musique de chambre se professionnalise** à son tour. Elle n'est plus simplement jouée dans les salons privés. Les instrumentistes se réunissent pour créer des ensembles (groupes) et donnent des concerts publics. C'est maintenant l'ensemble — et non plus un musicien particulier — qui est le dédicataire des œuvres musicales.

L'ÉPOQUE ROMANTIQUE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

L'un des premiers quatuors professionnels connus se nomme le **Quatuor Schuppanzigh**, du nom de son fondateur Ignaz Schuppanzigh.

Ignaz Schuppanzigh (Vienne, 1776-1830) était chef d'orchestre et violoniste. Son quatuor acquiert une grande notoriété dans toute l'Europe et influence de nombreux compositeurs. Il est considéré comme l'un des premiers quatuors à cordes professionnel. Il partageait une solide amitié avec Beethoven, dont il créa un grand nombre d'opus. C'est également lui qui était au poste de premier violon lors de la création de sa célèbre 9^e *Symphonie*.

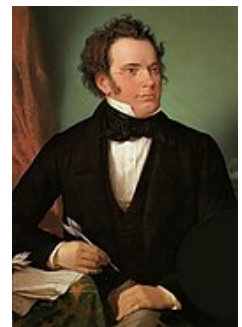


Ignaz Schuppanzigh, - CC

EN ALLEMAGNE

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Franz Schubert a vécu à la charnière entre le classicisme et le romantisme. Compositeur très prolifique, il laisse, en trente et un ans de vie, un catalogue de plus de mille œuvres. Il est considéré comme le fondateur du lied*, mélodie chantée sur des textes de grands poètes allemands. Ses trois grands cycles, *La Belle meunière*, *le Voyage d'hiver* et *Le Chant du cygne* sont devenus des incontournables du chant. Son génie mélodique s'est magnifiquement exprimé dans ses *Impromptus* pour piano et dans son quatuor *La Jeune fille et la Mort*. Malheureusement, il n'a pas joui d'une grande notoriété de son vivant. L'essentiel de ses œuvres a été publié après sa mort très prématurée.



Franz Schubert (1797-1828) par Wilhelm August Rieder, 1875 d'après son aquarelle 1825 (Wikimedia Commons)

Il est le douzième enfant d'une famille de quatorze dont seulement cinq atteindront l'âge adulte.

Il compose sa première symphonie à seize ans.

Il laisse plus de 600 lieder

Les réunions de ses amis artistes prennent le nom de *schubertiades*.

En 1827, la mort de Beethoven, considéré alors comme « le plus grand musicien de tous les temps », le libère d'une sorte de joug dominateur.

Durant les dix dernières de sa vie, il accumule les chefs d'œuvre.

L'ÉPOQUE ROMANTIQUE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

Quatuor à cordes n° 14 dit « La Jeune Fille et la Mort » en ré mineur D. 810, 1824 – 2^e mouvement : Andante con moto

Le quatuor *La Jeune fille et la mort* (*Der Todt und das Mädchen* en allemand) a été composé par Schubert en mars 1824. Il a été joué pour la première fois le 1^{er} février 1824 chez Josef Barth, un ami de Schubert, par Ignaz Schuppanzigh et son quatuor. Il sera édité en 1832.

Il se compose de quatre mouvements* :

1. Allegro
- 2. Andante con moto**
3. Scherzo-Allegro molto
4. Presto

En italien, *andante* signifie *allant*. C'est un mouvement lent par son caractère, mais il ne doit pas être joué lentement. C'est l'indication de mouvement la plus fréquente pour un second mouvement, au point que le terme est devenu un substantif. On parle souvent de « l'andante d'un concerto ou d'un quatuor ». Dans l'échelle des indications de mouvement, *andante* se situe entre *adagio* (lent) et *andantino* (un peu moins lent que *andante*). Schubert a précisé ses intentions en écrivant *andante con moto*, c'est-à-dire *allant avec mouvement*. En clair, il souhaitait que les musiciens « ne traînent pas », et surtout qu'ils respectent le mouvement de marche (une blanche, deux noires, c'est-à-dire une note brève puis deux notes longues) du thème.

Schubert a emprunté le thème de ce second mouvement au lied* *Der Tod und das Mädchen* qu'il a composé en 1817 sur un poème du poète allemand Mathias Claudius (1740-1815). Ce thème est une suite d'accords* et se présente donc comme un choral* aux allures de marche funèbre. S'ensuivent cinq variations*.

N.B. : les minutages correspondent à la prestation du Quatuor Koltès. Filmé en direct de l'église Saint Maximin de Metz. **Écouter et visionner** [ici](#).

- **Thème-choral** (de 0:00 à 2:18)
- **Variation 1** (de 2:19 à 4:30). Le violoncelle prend le rythme de la marche tandis que le premier violon dessine des volutes à contretemps.
- **Variation 2** (de 4:31 à 6:41)

Écouter

Écouter de 4:31 à 6:41. Dans cette 2^e variation, le violoncelle chante, dans son registre* aigu, la ligne mélodique...

L'ÉPOQUE ROMANTIQUE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

- **Variation 3** (de 6:42 à 8:35). Le rythme se décompose : toujours la marche funèbre, une note longue et deux notes brèves (mais en une croche et deux double croches).
- **Variation 4** (de 8:36 à 10:53). C'est la variation la plus lyrique du mouvement.
- **Variation 5** (de 10:54 à 14:05). Ici, la tension dramatique atteint son paroxysme, puis redescend progressivement, pour clore sereinement ce deuxième mouvement. Le thème-choral* réapparaît une dernière fois en conclusion (de 13:07 à la fin).

Pour prolonger :

Franz Schubert – France Musique. Biographie – Franz Schubert en 6 dates – Franz Schubert en 6 œuvres.

Consulter [ici](#).

Franz Schubert ; 10 (petites) choses que vous ne savez (peut-être) pas sur le compositeur – France Musique. Par Clémence Lengagne. Compositeur prolifique mais très mauvais enseignant, âme solitaire mais très entourée : voici dix petites choses que vous ne savez peut-être pas sur le compositeur de l'*Inachevée*.

Consulter [ici](#).

EN RUSSIE

PIOTR ILLITCH TCHAÏKOVSKI 1840-1893

Piotr Illitch Tchaïkovski est un compositeur incontournable du romantisme russe. Il compte parmi les plus grands symphonistes de sa génération. Ses dons de mélodiste, mêlant sentimentalité et lyrisme, lui ont assuré une popularité durable. Sa musique de ballet, ses symphonies et ses concertos font de lui un des compositeurs les plus populaires et les plus joués. Sa musique pour piano est moins connue mais bénéficie de son inspiration mélodique très expressive et romantique.



Piotr Illitch Tchaikovsky
(1840-1893) - Commons CC

Tchaïkovski a d'abord entamé des études de droit avant de poursuivre dans la musique.

Il démissionne de son poste de professeur pour se consacrer à la composition, suite à sa rencontre avec Nadejda von Meck, une riche mécène.

Il voyage aux États-Unis en 1891.

Il utilise les chants traditionnels russes dans ses œuvres.

Il a composé un grand nombre de musiques de ballet.

L'ÉPOQUE ROMANTIQUE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

Nocturne op. 19 n° 4 en ut dièse mineur, transcription pour contrebasse et quintette à cordes – 4^e mouvement : Nocturne

Ce *Nocturne* fait partie des *6 Morceaux pour piano op. 19* que Tchaïkovski a composés durant l'automne 1873, et qui comprennent :

1. Rêverie du soir
2. Scherzo humoristique
3. Feuillet d'album
- 4. Nocturne**
5. Capriccioso
6. Thème original et variations

Il est dédié à Anna Avramova, une pianiste qui fut l'élève de Tchaïkovski en cours théorie musicale au Conservatoire de Moscou, et qui a rejoint par la suite le corps enseignant de la prestigieuse école de musique.

N.B. : les minutages correspondent à la prestation du contrebassiste Denis Marillier et du Quatuor Baudelaire. **Écouter et visionner** [ici](#).

La version programmée ici est une transcription* pour contrebasse et quintette à cordes de Régis Prudhomme. La formation *quintette à cordes* a un effectif variable. Elle repose sur le quatuor à cordes et ses 2 violons, son alto et son violoncelle, auxquels s'ajoute soit un alto, soit un violoncelle, soit une contrebasse ou parfois un troisième violon. Régis Prudhomme a choisi le quintette avec contrebasse, pour accompagner la contrebasse solo. La structure de ce *nocturne* est de type ABA :

- la partie A (de 0:00 à 1:16) est lente, mélodique et mélancolique
- la partie B (de 1:17 à 2:31) est un peu plus animée
- reprise de la partie A (de 2:32 à 4:08)

Écouter

De 2:21 à 3:16, la contrebasse solo et son thème* principal passent au second plan derrière les volutes du premier violon.

L'ÉPOQUE ROMANTIQUE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

On trouve des traces de **musique nocturne** au XVIII^e s., comme la très célèbre *Petite Musique de nuit* de Mozart. Mais le premier compositeur à avoir écrit des *Nocturnes* est l'Irlandais John Field (1782-1837). Et le premier à en avoir fait des chefs d'œuvre est Frédéric Chopin (1810-1849), avec ses *21 Nocturnes pour piano*. Le nocturne devient alors une forme musicale emblématique du romantisme musical. Il n'a pas de structure type mais se caractérise par son **ambiance nocturne propice à la mélancolie et la nostalgie**. Il est **assez lent et très mélodique**.

Quizz :

De ces trois morceaux pour piano, lequel est un *nocturne* ?

Écouter : [n° 1](#) [n° 2](#) [n° 3](#)

Réponse : le n° 3, *Nocturne op. 9 n° 1* de Chopin. Le n° 1 est la *Sonata K. 545* de Mozart, le n° 2 l'*Alborada del Gracioso* de Ravel.

Pour prolonger :

Piotr Illitch Tchaïkovski – France Musique. Biographie – Tchaïkovski en 6 dates – Tchaïkovski en 6 œuvres.

Consulter [ici](#).

Piotr Illitch Tchaïkovski – Philharmonie de Paris à la demande. Dossier réalisé par Bruno Guilois. L'enfance – Les études musicales – Les débuts d'une carrière – Un artiste incompris – Un artiste russe... et cosmopolite – L'œuvre – A voir aussi : guides d'écoute, extraits vidéos et audios.

Consulter [ici](#).

EN ALLEMAGNE

RICHARD STRAUSS 1864-1949

Richard Strauss est le maître incontesté du poème symphonique*. En suivant la ligne tracée par Berlioz et Liszt, il parachève ainsi un nouveau genre musical. Pour servir une expressivité romantique poussée à l'extrême, il élabore des orchestrations qui repoussent les limites de l'effectif romantique. Il est aussi un éminent compositeur d'opéras. Nombre de ses œuvres sont au répertoire courant des plus grandes salles de concert et des théâtres lyriques les plus prestigieux. Sa musique postromantique composée au début du XX^e crée un paradoxe chronologique troublant qui lui a valu, de la part de ses



Richard Strauss - Commons CC

L'ÉPOQUE ROMANTIQUE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

détracteurs, le qualificatif de « musique d'hier ». Strauss n'en reste pas moins une des plus grandes figures de la musique post-romantique.

Il commence à diriger à 20 ans.

Il compose son premier chef d'œuvre, *Don Juan*, à 24 ans.

Il est reconnu « plus grand musicien allemand vivant ».

Il est capable de diriger un concert symphonique l'après-midi et un opéra le soir même.

Il contribue à la création de la Ligue des compositeurs allemands destinée à faire respecter leurs droits.

Il est congédié peu après avoir été nommé président de la Chambre de musique du 3^e Reich.

Till l'Espiegle – d'une autre façon ! **Richard Strauss / Franz Hasenöhrl (1885-1970) pour clarinette, cor, basson, violon et contrebasse**

Richard Strauss a composé *Les Joyeuses facéties de Till l'espiègle*, op. 28 (*Till Eulenspiegels lustige Streiche* en allemand) en 1895. L'œuvre est créée la même année, le 5 novembre, par l'Orchestre du Gürzenich de Cologne dirigé par le chef Franz Wüllner. Il s'agit d'un poème symphonique*, c'est-à-dire une pièce orchestrale basée sur une idée extra-musicale, littéraire, poétique, ou même un programme. Ce genre musical emblématique du XIX^e romantique a été inauguré par Hector Berlioz puis développé par Franz Liszt. Ainsi, la symphonie en quatre mouvements héritée de Mozart, Haydn, et Beethoven, et encore pratiquée par Brahms et Bruckner, est abandonnée au profit une œuvre d'un seul tenant et qui raconte une histoire ou exprime des idées.

Till l'espiègle de Strauss reprend une légende ancienne allemande, celle du **farceur Till** qui prend plaisir à moquer les travers de ses contemporains et les abus de son temps. Le nom *Eulenspiegel* évoque la chouette (symbole de la déesse de la sagesse Athena) et le miroir (symbole de l'inversion de l'image). Till, par ses moqueries, exprime donc **une vérité sociale qui dérange**. Mais, chez Strauss, la société arrête Till et le condamne à mort. Strauss a renoncé à publier son programme mais a placé quelques annotations sur la partition : « Il était une fois un bouffon coquin », « à cheval à travers les étals de marchandes de poisson », « déguisé en pasteur, il suinte l'onction et la morale », « le tribunal », « sur l'échafaud », « un dernier spasme, la part mortelle de Till a vécu ». Cependant, l'épilogue musical de Strauss semble dire qu'il y aura toujours un Eulenspiegel pour bousculer l'ordre établi !

L'ÉPOQUE ROMANTIQUE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

En 1954 Franz Hasenöhr (1885-1970), professeur au Conservatoire de Vienne et compositeur, se lance dans une **transcription* ambitieuse**. En écrivant *Till l'espiègle d'une autre façon* (*Till Eulenspiegel einmal Anders*, en allemand), il réduit l'énorme masse orchestrale de plus de 100 musiciens prévues par Strauss à **5 solistes** : la clarinette, le basson, le cor, le violon, la contrebasse. **Il raccourcit l'œuvre** aussi, passant de 15 à 8 minutes. Il conserve l'essentiel, à savoir le thème de Till, en deux parties jouées par le cor puis la clarinette. Hasenöhr parvient à maintenir le caractère outrancier et irrévérencieux de l'œuvre. Le mythe de Till, qui critique l'ordre établi, est transposable à toutes les époques. Ce dépouillement instrumental démontre, s'il en est besoin, l'immense inspiration mélodique de Strauss.

N.B. : les minutages correspondent à la prestation de Pierre Génisson, Marie Boichard, Hughes Viallon, Geneviève Laurenceau et Laurène Durantel. Enregistré le 13 avril 2019. **Écouter et visionner** [ici](#).

Écouter

Écouter la scène de l'échafaud et l'exécution capitale, très « visuelle » **à partir de 7'28**. Malgré le tragique de la situation, caractérisé par les accords* implacables, dans le grave (**à 7:31 et 7:45**), l'irrévérence de Till lui survit...

Pour prolonger :

Richard Strauss – France Musique. Biographie – Strauss en 6 dates – Strauss en 6 œuvres. Consulter [ici](#).

Strauss, l'un des derniers grands romantiques - France Musique. Musicien du XIX^e et du XX^e siècle, Richard Strauss a traversé plus de 80 ans d'histoire et de création, s'imposant comme l'une des figures majeures de la musique allemande. Consulter [ici](#).

Richard Strauss (1864-1949) – Philharmonie de Paris à la demande. Dossier réalisé par Jean-Marie Lamour. Le plus grand musicien allemand vivant – Un compositeur entre deux époques – Ne jamais oublier que Mozart est mort pauvre – Un octogénaire sur le banc des accusés – A voir aussi : extraits vidéos et audio. Consulter [ici](#).

L'ÉPOQUE MODERNE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

« On désigne souvent par musique moderne la musique composée pendant la première partie du XX^e siècle, le terme de musique contemporaine pouvant s'appliquer à la deuxième moitié. On regroupe donc sous cet intitulé des compositeurs [très] différents [...]. Seule la chronologie est significative, car cette période n'a pas d'unité de style : elle est au contraire celle de la floraison d'expériences et d'esthétiques diverses et souvent opposées, en particulier dans la dualité "musique tonale - musique atonale" qui se développe à cette époque.⁴ »

QUELQUES DATES MARQUANTES...

1914	début de la Première Guerre mondiale
1917	Révolution bolchévique en Russie
1918	fin de la Première Guerre mondiale
1918	vote des femmes en Grande-Bretagne
1920	vote des femmes aux États-Unis
1927	Charles Lindbergh traverse l'Atlantique en avion
1929	crash de la bourse à New York
1939	début de la Seconde Guerre mondiale

LA MUSIQUE DE CHAMBRE DANS LA 1^{re} MOITIÉ DU XX^e SIÈCLE

En musique, la période moderne est foisonnante de créativité et d'inventivité. **Les courants artistiques se multiplient et s'opposent.** Le langage musical évolue en profondeur. Avec la **Seconde Ecole de Vienne** de Schoenberg, [Berg](#) et [Webern](#), il sort du cadre tonal*^(voir tonalité) en vigueur depuis la période baroque, et dont R. Strauss et Wagner ont repoussé les limites. Le dodécaphonisme* puis la musique sérielle*^(voir sérialisme) s'imposent. A l'opposé, l'école française moderne avec Ravel et Debussy, souvent désignée comme l'« impressionnisme musical » – étiquette que Debussy n'a jamais accepté –, ne rompt pas ses liens avec le système tonal, mais en modifie l'usage. L'harmonie* s'enrichit de

⁴ La musique de l'époque moderne, article du blog Éducation musicale – by Nikojazz. Consulter [ici](#).

L'ÉPOQUE MODERNE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

dissonances* et devient une **palette de couleurs** destinée à rendre un **climat**, une **ambiance**, une **impression**. Par ailleurs, si le XIX^e a vécu l'éclatement des formes musicales (par exemple, la symphonie* en 4 mouvements évoluant vers le poème symphonique), la première moitié du XX^e voit l'éclatement des genres. Avec une **écriture orchestrale transformant chaque instrument en soliste**, et une musique de chambre voyant son **effectif toujours croissant** et s'enrichissant de la voix humaine, la limite entre musique symphonique et la musique de chambre est de plus en plus floue. Enfin, le jazz commence à exercer son influence sur certains compositeurs en France et aux États-Unis.

EN AUTRICHE ARNOLD SCHOENBERG (1874-1951)

[Arnold Schoenberg](#) est le fondateur de la Seconde École de Vienne. Sa trajectoire artistique est impressionnante. Après son sextuor à cordes *La Nuit transfigurée* op. 4 (1899), œuvre profondément postromantique, il sort du système tonal avec, notamment, ses deux premiers *Quatuors à cordes* op. 7 et 10 (1905 et 1908). À partir de 1924 et la *Suite pour piano* op. 25, il compose de la musique dodécaphonique*. Mais il révolutionne aussi la musique par son instrumentation, comme sa *Symphonie de chambre n° 1* op. 9 (1906), véritable œuvre de musique de chambre pour 15 solistes, ou *Pierrot lunaire* op. 21 (1912), mélodies déclamées en parlé-chanté* (*sprechgesang*, en allemand) par un chanteur (ou une chanteuse), et piano, piccolo, flûte, clarinette, clarinette basse, violon, alto et violoncelle, dont un extrait peut être écouté [ici](#).

EN FRANCE MAURICE RAVEL (1875-1937)

[Maurice Ravel](#) est, avec [Claude Debussy](#), la figure la plus marquante de l'époque moderne. En musique de chambre, finis les grands cycles (comme les 16 quatuors à cordes de Beethoven), Ravel traite les genres dans leur unicité, y dévoile toute sa créativité harmonique* et mélodique, mais en conservant la structure classique en mouvements séparés : le *Quatuor à cordes* (1903), la *Sonate pour violon et piano* (1927), et le *Trio pour piano, violon et violoncelle* (1914), dont le premier mouvement peut être écouté [ici](#).

L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

De nombreux musiciens et musicologues s'entendent pour dater la naissance de la période contemporaine de la musique au moment de la Seconde Guerre mondiale. Le contexte de destruction-reconstruction qui marque cette époque a notamment inspiré à [Karlheinz Stockhausen](#) et [Pierre Boulez](#) le concept de « *tabula rasa* », avec l'idée de reconstruire sur des bases nouvelles. Face à eux, de nombreux courants novateurs se développent, comme la musique électroacoustique* d'[Edgard Varèse](#), la musique concrète* de [Pierre Schaeffer](#), l'école américaine de musique répétitive*, la musique spectrale* française. Face à cette avant-garde, **l'École française à tendance néoclassique*** représentée par des compositeurs comme [Francis Poulenc](#) et Jean Françaix parvient néanmoins à exister.

QUELQUES DATES MARQUANTES...

1941	le Japon attaque Pearl Harbor
1945	fin de la Seconde Guerre mondiale
1945	bombardements atomiques d'Hiroshima et Nagasaki, les 6 et 9 août
1952	couronnement d'Elisabeth II, reine d'Angleterre
1959	Charles de Gaulle Président de la République
1959	premiers engins spatiaux vers la lune
1961	construction du mur de Berlin
1963	assassinat du président John Kennedy
1969	premiers hommes sur la lune
1981	élection de François Mitterand
1986	explosion du réacteur nucléaire Tchernobyl en Ukraine
1995	élection de Jacques Chirac
2001	quatre attentats-suicides aux États-Unis, le 11 septembre

L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

LA MUSIQUE DE CHAMBRE DEPUIS LA 2^{de} MOITIÉ DU XX^e SIÈCLE JUSQU'À NOS JOURS

Dans l'avant-garde contemporaine, le langage évolue, s'enrichit de sonorités et d'intervalles nouveaux, imposant une **complexité croissante d'exécution**, avec souvent des dispositifs particuliers. Ces œuvres s'adressent à un public éclairé et doivent être jouées au concert par des professionnels. Ce langage moderne s'adresse à des **musiciens experts**. La musique de chambre est traitée à l'identique avec le genre symphonique. La frontière entre les deux a quasiment disparu. On parle à présent de **petit ou grand ensemble**. Après la guerre, subsiste néanmoins un courant à **tendance néoclassique***, adepte des formes classiques de musique de chambre.

EN RUSSIE

DIMITRI CHOSTAKOVITCH 1906-1975

Compositeur, patriote et citoyen soviétique le plus décoré de l'URSS, Dimitri Chostakovitch a, toute sa vie, construit une œuvre partagée entre soumission et contestation. Il est considéré comme le « Beethoven du XX^e siècle », aussi en raison de son admiration pour le célèbre compositeur allemand. Adepte des formes classiques, il laisse quinze symphonies et aussi quinze quatuors. Il reste l'un des très rares compositeurs russes de la période soviétique qui a réussi à concilier une carrière placée sous un joug totalitaire avec une expression artistique personnelle.



Dimitri Chostakovitch (1906-1975) Commons-cc

Il a été pianiste de cinéma, d'où son attirance pour la musique de film.

Son opéra *Lady Macbeth* lui attire l'hostilité du pouvoir soviétique.

Il est qualifié, en 1936, d'« ennemi du peuple » et commence à vivre dans la terreur de l'attente de son arrestation.

Sa *Symphonie n° 7 « Léninegrad »* est composée et créée pendant le siège de la ville en 1942.

Il est à nouveau la cible du pouvoir soviétique en 1948, et doit faire son auto-critique.

Ses 15 quatuors devaient faire partie d'un cycle de 24 écrits dans chacune des tonalités, mais qui restera inachevé.

L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

Symphonie de chambre op. 110a, pour quintette à cordes

Lorsqu'il compose son *Quatuor n° 8* en Ut mineur, en 1960, Chostakovitch réside à Dresde. Il y est profondément ému, bouleversé même par l'état de cette ville d'art totalement détruite par les bombardements alliés en 1944. Il dédicace son œuvre « à la mémoire des victimes du fascisme et de la guerre ». Ce quatuor reçoit l'empreinte de cette émotion.

Sur les cinq mouvements, trois sont lents et sombres :

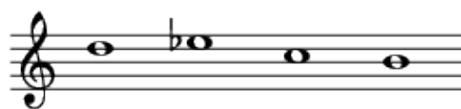
1. Largo, 2. Allegro molto, 3. Allegretto, 4. Largo, 5. Largo

Le deuxième mouvement très rapide contraste par la violence de sa révolte.

La thématique circule dans l'œuvre suivant le principe du cycle*. Le thème* principal est construit selon le procédé de la « **signature musicale** ». Cela consiste en une association entre les lettres des initiales d'un nom et les notes de musique correspondantes selon l'échelle anglo-saxonne :

A (la) / B⁵ (si bémol) / C (do) / D (ré) / E (mi) / F (fa) / G (sol) / H (si naturel ou bécarre)

En allemand, D. Chostakovitch s'orthographe *D. Schostakowitsch*, d'où les initiales D.S⁶.C.H. ce qui donne : *ré, mi bémol, do, si* :



On retrouve ce thème-signature dans les *Symphonie n° 10* et *n° 15*, le *Concerto pour violon n° 1*, la *Sonate pour violon et piano...*

En 1967, le chef d'orchestre Rudolf Barshai (1924-2010) reçoit, des éditions Peters, la **commande d'orchestrer ce quatuor** pour mieux le diffuser auprès du grand public. Il le réécrit pour la formation orchestre à cordes, en rajoutant donc la partie de contrebasses. Chostakovitch est satisfait par cette orchestration que Barshai a conçue comme une « **amplification** », une adaptation plutôt qu'un arrangement.

⁵ B (Si) est la première note à avoir été « bémolisée » lors du passage progressif de la modalité à la tonalité. Le mot *bémol* vient de *mollis* (*mou* en latin), puis *moll* (*mineur* en allemand), d'où la distinction, en allemand, entre B (*si bémol*) et H (*si naturel*).

⁶ En allemand, le bémol se dit *es* (ou *s* lorsque la note est une voyelle). *Mi bémol* se dit donc *Es* (prononcé *S*)

L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

N.B. : les minutages correspondent à la prestation de l'Orchestre de chambre de Norvège.

Écouter et visionner [ici](#)

1^{er} mouvement, *Largo* (de 0:05 à 4:39)

Écouter

Repérer le thème D.S.C.H. aux différents pupitres :

- **de 0:05 à 0:20** : 4 fois, aux contrebasses et violoncelles, puis aux altos, aux violons 2, aux violons 1
- **à 0:30** : aux violons 1 et 2, violoncelles et contrebasses
- **à 1:00** : aux violons 1
- **à 1:56** : aux violoncelles et contrebasses
- **à 2:57** : aux violons 1
- **à 3:45** : aux violons 1, violoncelles et contrebasses
- **à 4:17** : aux violons 2

2^e mouvement, *Allegro molto* (de 4:39 à 7:23)

Le thème* D.S.C.H. domine la première partie de ce mouvement survolté de révolte, en apparaissant maintes fois. Mais un second thème musical apparaît. C'est un thème traditionnel juif que Chostakovitch a déjà utilisé dans son *Trio n° 2* de 1944, année de la découverte de l'existence du camp d'extermination de Majdanek en Pologne, par l'Armée rouge. Ici, il apporte sa dimension symbolique d'évocation de la Shoah. Les deux thèmes ne vont pas s'opposer pas mais, au contraire, coexister, dialoguer, et représenter ainsi la solidarité du compositeur avec le sort des Juifs pendant la Guerre.

Écouter

Se concentrer sur le thème D.S.C.H. et le thème juif :

- **à 5:38** : thème juif
- **à 6:03** : thème D.S.C.H.
- **à 6:58** : thème D.S.C.H.
- **à 7:10** : thème juif

L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

Pour prolonger :

Dimitri Chostakovitch – France Musique. Biographie – Chostakovitch en 6 dates – Chostakovitch en 6 œuvres.

Consulter [ici](#).

B.A.C.H., ou l'Art des signatures musicales – Notes de passage, le magazine de la Cité de la Musique-Philharmonie de Paris. Article de Louise Boisselier. Des Bach au B.A.C.H. – Postérité du B.A.C.H. – Liens vidéo.

Consulter [ici](#).

EN FRANCE

JEAN FRANÇAIX 1912-1997

Musicien particulièrement doué et précoce, Jean Françaix a bénéficié d'un environnement familial de musiciens pour s'épanouir dans la composition. Doté d'une très grande curiosité, il explore tous les genres musicaux, sans oublier la musique de films. Ses compositions de musique de chambre couvrent toutes les formations, de un à douze, et emploient presque tous les instruments. Refusant la voie de l'avant-garde, il reste fidèle à la lignée de Ravel et Debussy, qui n'ont jamais totalement rompu avec la tonalité* et les formes classiques. Son langage fait preuve d'élégance, d'inventivité, et même parfois d'humour.



Jean Françaix (1912-1997) - cc

Il est très attaché à l'orthographe de son et à sa prononciation (le x muet).

Il n'a que 10 ans lorsque Nadia Boulanger constate qu'il connaît déjà l'harmonie.

Il n'a que 12 ans lorsqu'il est encouragé par Ravel.

Il est rendu célèbre par la musique du film *Si Versailles m'était conté* de Sacha Guitry.

Il orchestre des œuvres de grands compositeurs comme Scarlatti, Schubert ou Chopin.

Octuor « à huit », divertissement pour clarinette pour cor, basson et quintette à cordes, 1972

L'octuor est une œuvre pour 8 musiciens (ou 8 chanteurs dans le cas de l'octuor vocal). A ne pas confondre avec l'*octette*, lui aussi pour 8 musiciens, mais en jazz. Cette formation est moins usitée que le quatuor qui, avec sa partie haute mélodique et sa partie de basse* encadrant deux parties intermédiaires harmoniques*, constitue la formation de base la plus équilibrée pour l'écriture musicale pure. Avec ses huit parties, l'octuor multiplie les combinaisons possibles d'instrumentation au cours de l'œuvre. Huit instruments, c'est déjà une petite orchestration*.

Jean Françaix a composé son *Octuor* en 1972, pour clarinette, cor, basson, 2 violons, alto, violoncelle et contrebasse, c'est-à-dire la même nomenclature que l'*Octuor* que Schubert a composé 150 ans plus tôt. Ici, le découpage en quatre mouvements colle à la tradition classique :

1^{er} mouvement *Moderato* (de 0:01 à 2:07), puis *Allegro* (de 2:08 à 5:55)

2^e mouvement *Scherzo* (de 6:07 à 11:00)

3^e mouvement *Andante* (de 11:12 à 16:30)

4^e mouvement *Mouvement de valse* (de 16:40 à 22:04)

4^e mouvement, *Mouvement de valse* (de 16:40 à 22:04)

Le dernier mouvement est une valse*. Dans la musique du XX^e, l'allusion à la valse a toujours une connotation nostalgique. Mais pas ici. Françaix y exprime son art du contrepoint avec toute la délicatesse et le raffinement dont il a le secret.

N.B. : les minutages correspondent à la prestation d'Abigel Kralik et Aurelian Duca (violon), Jessica Oudin (alto), Dariusz Skoraczewski (violoncelle), Robert Franenberg (contrebasse), Anton Rist (clarinette), Conrad Cornelison (Basson), Kaitlyn Resler (cor), filmé au Harold J. Miossi Cultural and Performing Arts Center at Cuesta College, le 2 août 2019. **Écouter et visionner** [ici](#).

L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

Ecouter et pratiquer

- Ecouter **de 16:40 à 17:08** : la valse débute après une brève introduction. Lever le doigt lorsque le rythme à 3 temps caractéristique de cette danse apparaît. Le compter à haute voix, en appuyant sur le « 1. », qui est le temps fort, sur lequel on s'appuie : **1. 2. 3. 1. 2. 3.** etc.
Enfin, frapper le temps fort (le « **1. »**), avec 2 doigts dans la paume de la main.
- Faire de même **à partir de 19:18**, en continuant de compter **1. 2. 3.** à haute voix. Jusqu'à quand est-ce possible ? Que se passe-t-il **à partir de 19:59** ?
On abandonne la mesure à 3 temps pour une mesure à 2 temps (**1. 2. 1. 2.**). En effet, la valse fait place à un **cancan*** !
A partir de 19 :59, compter à haute voix **1. 2. 1. 2.** etc., en frappant le temps fort (le « **1. »**) dans la paume de la main.
- Ecouter attentivement et repérer le moment où les 3 temps de la valse reviennent. A noter la grande subtilité avec laquelle ce mouvement de valse reprend, **à de 20:48...**

Pour prolonger :

Jean Françaix – France Musique. Biographie – Jean Françaix en 6 œuvres – Jean Françaix en 5 œuvres.

Consulter [ici](#).

Mot du jour n° 155 : Valse – France Musique. Le mot du jour, par Corinne Schneider. Les Français et les Autrichiens n'interprètent pas la valse de la même manière.

Ecouter [ici](#).

L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

EN FRANCE

GÉRARD PESSON 1958

Passé par la Sorbonne, le CNSMD de Paris, puis la Villa Médicis à Rome, Gérard Pesson est aujourd'hui joué par les plus grandes formations européennes de musique contemporaine. Son œuvre couvre tous les genres musicaux, de la musique vocale a cappella à l'orchestre en passant par de nombreux concertos*. Sa musique de chambre est très variée en effectif. Il compose une musique concentrée, minimale, dans laquelle le silence est un élément « sonore ». En développant le geste musical de l'instrumentiste, il invente la « musique concrète* instrumentale ». Il fait aussi intervenir la mémoire dans sa pratique inventive.



Gérard Pesson (1958)
Musicologie.org - cc

Il est aujourd'hui professeur de composition au Conservatoire de Paris

Il a produit des émissions radio sur France Musique de 1986 à 2014

De ses premières œuvres, il dit que le discours musical y lutte contre le silence

Son travail sur le geste instrumental l'amène à l'idée d'une musique derrière la musique

En 1996, il remporte le Prix Prince Pierre de Monaco

Nebenstück, pour clarinette et quatuor à cordes, 1998

*Gérard Pesson écrit Nebenstück en 1998 à l'intention des musiciens de l'Ensemble Recherche, qui en donne la création en mars de la même année à Fribourg-en-Brisgau. Nebenstück, qui signifie littéralement « morceau à côté » en allemand, rend sensible l'idée que, derrière chaque musique, il s'en cache une autre. Derrière cette pièce pour clarinette et quatuor à cordes, c'est en effet la **Ballade pour piano n° 4 de Brahms**, œuvre de jeunesse écrite près d'un siècle et demi plus tôt, qui en constitue la trame et en sous-tend le discours. [...] Pesson en filtre le matériau. [...] Il pose la question des rapports entre mémoire et invention. Il restitue son souvenir de la pièce pour piano, la sort de son contexte d'origine et en livre une lecture subjective, notamment par une instrumentation qui n'a rien de littéral. [...] Cette instrumentation est une tentative de fixer, d'objectiver la contamination étrange qui se fait entre l'invention musicale et la mémoire. Les œuvres qui nous hantent s'interposent souvent lorsqu'on croit avoir tiré une*

L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

ET LA MUSIQUE DE CHAMBRE

*idée du néant, comme en retour, elles se colorent de nos obsessions, car, en matière d'art, la recherche est concomitante à une incessante archéologie.*⁷

N.B. : les minutages correspondent à la prestation de l'Ensemble Mdi, filmé de la Salle Verdi du Conservatoire de Milan le 26 janvier 2016

Écouter et visionner [ici](#).

Écouter et pratiquer

- Écouter [ici](#) 2 fois la *Ballade pour piano n° 4* de Brahms (interprétée par Arturo Benedetti Michelangeli, à Lugano en 1981), **de 0:14 à 1:41**.
Qu'entendons-nous ? Comment est-elle « fabriquée » ? Une mélodie se détache, dans le médium et parfois l'aigu. Sous cette mélodie, un accompagnement ondoyant et une basse* l'étoffent, très mélancoliquement.
- Écouter ensuite le début des *Nebenstück* de Pesson [ici](#), **de 0:06 à 0:47**. Difficile de reconnaître la mélodie de Brahms. Elle est pourtant là, mais par moment seulement, « filtrée », répartie à différents instruments composant le quintette : une bribe à un instrument, une note à un autre... Dans ce début, c'est finalement l'accompagnement qui retient notre attention et non la mélodie : les cordes émettent des sons bizarres, inhabituels, parfois percussifs (comme des instruments à percussion)...
- Écouter la *Ballade* de Brahms ([ici](#)), **de 1:19 à 1:41**, autant de fois que nécessaire jusqu'à pouvoir en rechanter la mélodie.
Écouter ensuite le passage correspondant dans l'œuvre de Pesson ([ici](#)), **de 0:48 à 1:09**. Chanter ensuite la mélodie en même temps, puis la réécouter, sans chanter. Quels sont les deux instruments qui reconstituent la mélodie – cette fois-ci quasi intégralement ?
Il s'agit de l'un des violons et de la clarinette.

⁷ Vincent Gailly, *Nebenstück de Gérard Pesson : l'invention et la mémoire*, La Revue du Conservatoire n° 7, mis à jour le 13/05/2019, consulter [ici](#)

LES INSTRUMENTS

JOUÉS LORS DU CONCERT

LES 4 INSTRUMENTS À CORDES

Les instruments à cordes **frottés** sont au nombre de **quatre**. Du plus aigu au plus grave : le violon, l'alto, la violoncelle, la contrebasse. Le son, c'est de l'air qui vibre : les vibrations des cordes se propagent dans l'air et produisent un son. La hauteur du son dépend de **la longueur des cordes**. Plus la corde est longue, plus la vibration est lente, plus le son est grave. À l'inverse, une corde courte vibre plus vite ; elle produit un son aigu. C'est pourquoi le violon émet un son beaucoup plus aigu que la contrebasse, qui est beaucoup plus grande et grosse que lui !

Ce n'est cependant pas en regardant les cordes d'un violon que le son va se déclencher ! Il a besoin d'un archet, qui frotte sur la corde, d'où l'appellation cordes « frottées ». Mais on peut aussi en jouer sans l'archet, en « *pizzicato** » (« en pinçant »), ou « *pizz* ». Tu peux écouter et observer l'alto [ici](#) et la contrebasse [ici](#).



LA CLARINETTE

La clarinette est un instrument à vent appartenant à la famille des bois, qui comprend notamment le hautbois et le basson. Mais elle se distingue de ces derniers par son anche simple, morceau de roseau taillé et placé sur le bec de manière à vibrer lorsque le musicien souffle dans l'instrument. Le corps de l'instrument est percé de trous qui vont être bouchés soit directement par les doigts, soit par l'intermédiaire de clés. Le principe de la variation de hauteur de sons est le même que pour une corde. Si tous les trous sont bouchés, le son est grave car il parcourt toute la longueur de l'instrument. Inversement, si tous les trous sont ouverts, le son sera aigu. Comme les instruments à cordes, la clarinette a aussi une famille, de la clarinette basse (la seule en forme de grande pipe), à la petite clarinette en *mi* bémol. Les plus utilisées sont la clarinette en *si* bémol et la clarinette en *la*. Pour ses qualités de timbre et d'étendue, la clarinette est un instrument très prisé depuis Mozart, mais aussi en jazz, comme [ici](#).



LES INSTRUMENTS

JOUÉS LORS DU CONCERT

LE COR

Le cor est un instrument à vent appartenant à la famille des cuivres. Il est constitué d'un tuyau conique d'une longueur avoisinant les 3 mètres, enroulé sur lui-même. D'un côté, il possède une embouchure sur laquelle le corniste pose ses lèvres pour les faire vibrer avec son souffle. À l'autre extrémité, se trouve un pavillon très large. La main gauche actionne des palettes qui ouvrent vers des dériviatives plus ou moins longues pour faire des notes plus ou moins graves (ou aiguës).

La main droite est placée dans le pavillon, d'une part pour soutenir l'instrument, d'autre part pour agir sur le son, contrôler son timbre ou corriger la justesse. La forme conique du tuyau confère au cor un son doux et chaud, contrairement à la trompette qui sonne avec plus de brillance. Écouter [ici](#).



LE BASSON

Le basson est un instrument à vent appartenant à la famille des bois. Il est constitué par un tuyau conique en bois de près de 2,50 mètres, en deux parties reliées entre elles, en bas, par une culasse métallique. Pour créer un son, le bassoniste souffle dans une anche double qui est fixée sur le bocal, petit tuyau métallique courbé. À la sortie, il n'y a pas de pavillon ouvert mais un bonnet, dirigé vers le haut. Les doigts du bassoniste commandent des clés pour ouvrir ou fermer des trous afin de modifier la longueur de la colonne d'air vibrant. Son registre plutôt grave prédispose le basson à la ligne mélodique de basse, mais il peut aussi jouer en solo, comme dans ce *Concerto de Mozart* [ici](#).

Il existe deux écoles, tant pour la technique, que pour le son et pour la facture : le basson français, et le *fagott* allemand.



PETIT LEXIQUE MUSICAL

- accord** plusieurs notes jouées en même temps.
- basse** lorsque l'on parle de la « basse », en opposition à la mélodie ou l'accompagnement, on désigne les notes graves qui servent d'assise musicale à l'ensemble. La partie de basse est jouée par la contrebasse — parfois doublée par les violoncelles — dans l'orchestre, par la main gauche au piano, par la guitare basse dans un groupe de rock, par la contrebasse en *pizz.** et la main gauche du piano dans un groupe de jazz, etc.
- choral** cantique luthérien harmonisé de façon très simple afin de guider les fidèles lors des offices. Par extension, ce terme désigne un passage constitué d'une suite d'accords*.
- chromatisme** division de l'octave en douze intervalles égaux (un demi-ton) ; une musique chromatique utilisera donc douze demi-tons ; comme il n'existe que sept noms de notes différentes (do, ré, mi, fa, sol, la, si) alors qu'il faut en nommer douze, cinq de ces notes conservent leur nom, mais sont chacune pourvues d'un accident [altérations] : dièse ou bémol.
- concerto** genre musical qui oppose deux ou plusieurs masses instrumentales de volume inégal. Il est parti du concerto grosso (petit groupe de solistes face au « gros des forces orchestrales »), pour en arriver avec Vivaldi, au concerto de soliste(s) encore en vigueur aujourd'hui.
- contrepoint** technique d'écriture musicale qui consiste à écrire plusieurs mélodies superposées les unes aux autres et destinées à être entendues simultanément. Art de faire chanter en toute indépendance apparente des lignes mélodiques superposées. Explication limpide de Jean-François Zygel [ici](#).
- cycle** un thème cyclique a pour caractéristique de réapparaître dans plusieurs mouvements* d'une œuvre, soit pour des raisons formelles, comme dans la *Symphonie en ré mineur* de César Franck, soit pour une expression dramatique, comme *l'idée fixe* dans la *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz.
- dissonance** discordances entre les sons provoquant une instabilité.
- divertimento** (ou divertissement), genre musical en vogue au XVIII^e, de musique légère, « divertissante », destinée à être entendue plus

PETIT LEXIQUE MUSICAL

qu'écoutée, à la structure libre, souvent apparentée à une suite de danses.

dodécaphonisme

doctrine musicale utilisant les 12 sons de la gamme sans référence aux principes de la tonalité*, donc sans hiérarchie des notes, et organisés en séries successives de 12. Elle a été inventée par Arnold Schoenberg, qui a ainsi ouvert la voie de la musique atonale, et évoluera par la suite vers le sérialisme*.

harmonie

science des accords* perçus dans leur sonorité globale, et de l'organisation de leurs enchaînements.

lied

au Moyen-Âge, équivalent en Allemagne de nos chansons de trouvères et troubadours. Au XIX^e, mélodie chantée accompagnée au piano. Par la suite, il s'étoffe d'un accompagnement de plusieurs instruments, voire d'un orchestre, mais reste spécifiquement germanique.

madrigal

pièce polyphonique* profane, dérivant des chansons de troubadours et typique de la Renaissance italienne. Son évolution mènera à la cantate puis à l'opéra.

menuet

danse traditionnelle à 3 temps très présente dans la suite baroque. Elle subsiste en troisième mouvement des formes classiques : symphonie*, musique de chambre, parfois sonate*. Sa structure est tripartite : menuetto, trio*, reprise du menuetto.

mode

au Moyen-Âge, ce sont les 7 gammes de la musique (mode de *do*, mode de *ré*, etc.) À la Renaissance, avec l'avènement des tonalités*, il n'y a plus que 2 modes : majeur et mineur.

mouvement

grande partie d'une œuvre. Une œuvre symphonique comporte en général trois à cinq mouvements.

musique concrète

courant musical né en 1948 fondé sur l'utilisation de sons déjà existants (bruit ou sons musical) enregistrés, traités électroniquement et organisés vue de la composition d'une œuvre musicale. Son précurseur est Pierre Schaeffer.

musique électro-acoustique

courant musical né au début des années 1950, mêlant les instruments traditionnels acoustiques et les éléments de musique concrète. L'un de ses précurseurs est Edgar Varèse.

PETIT LEXIQUE MUSICAL

- musique répétitive** (ou musique minimaliste) courant musical acoustique fondé sur l'utilisation d'une pulsation régulière et la répétition de motifs courts évoluant lentement. Il est né aux États-Unis dans les années 1960 avec des compositeurs comme Terry Riley, Steve Reich, Philip Glass et John Adams, en réaction à la complexité et à l'intellectualisme de la musique sérielle.
- musique spectrale** courant musical de la fin du XX^e fondé sur un travail d'analyse extrême des sons des instruments acoustiques et son utilisation en vue de la création de sons nouveaux. En réaction au sérialisme* intégral, il est une évolution du courant électroacoustique*, et induit des innovations dans le domaine des techniques instrumentales. Il est représenté par Tristan Murail, Gérard Grisey et Hughes Dufourt.
- néoclassicisme** en musique, le néoclassicisme n'est pas vraiment un mouvement précis comme dans les autres arts. Il est plutôt une tendance de certains compositeurs à rappeler certaines valeurs du classicisme, comme les formes (sonate*, quatuor, symphonie*), le langage (harmonie* et contrepoint*), l'orchestration*. Des compositeurs aussi divers que Brahms, Franck, Stravinsky et Poulenc ont traversé cette tendance.
- nuance** intensité du son (plus ou moins fort).
- orchestration** art de répartir les sons aux différents instruments de l'orchestre.
- parlé-chanté** (*Sprechgesang* en allemand) technique vocale consistant à énoncer un texte en restant à mi-chemin entre le chant et la récitation. Inaugurée par Schoenberg dans son *Pierrot lunaire*, cette technique est souvent utilisée par les compositeurs d'avant-garde du XX^e.
- pizzicato ou pizz.** [italien « en pinçant »] les instrumentistes à cordes délaissent leur archet pour pincer les cordes avec leurs doigts.
- plain-chant** ensemble du répertoire des mélodies monodiques, c'est-à-dire à une voix, composées sur les textes liturgiques de l'Église catholique romaine, et répertoriées dans des manuscrits au IX^e.
- poème symphonique** pièce pour orchestre basée sur une idée littéraire, poétique ou un programme. Cette forme est née avec Franz Liszt, au milieu du

PETIT LEXIQUE MUSICAL

XIX^e siècle. Elle découle directement du mouvement romantique. Elle atteint son apogée avec Richard Strauss.

polyphonie

[grec *poluphōnia* = "grand nombre de voix ou de sons" ; *polus* = « abondant, nombreux » et *phōnē* = « son, voix »] toute composition musicale faisant entendre simultanément plusieurs parties différentes, vocales ou instrumentales. Historiquement, le terme désigne les premiers chants religieux à plusieurs voix de la Renaissance.

registre

hauteur des sons, des notes.

scherzo

[ital. : « plaisanterie »] mouvement instrumental en général à 3 temps et de forme analogue à celle du menuet* avec son trio*, mais plus rapide et léger, voire plus tendu. Beethoven le généralise dans ses symphonies.

sérialisme

technique de composition fondée sur le principe de séries de sons choisis dans la gamme chromatique* sans aucune hiérarchie. Elle est une évolution du dodécaphonisme* car les séries comportent un nombre libre de sons. Elle évoluera vers le sérialisme intégral, qui appliquera le principe de la série aux autres paramètres de la musique (timbre*, durées, rythmes).

sonate

à la Renaissance, pièce musicale destinée à être jouée par un instrument à archets, à la différence de la *toccata*, destinée aux instruments à clavier, et de la cantate qui est chantée. Au XVIII^e siècle, elle devient une pièce instrumentale à la structure bien établie en 3 ou 4 mouvements (selon l'effectif choisi). Une symphonie* est une sonate pour orchestre, un quatuor, une sonate pour 4 instruments.

symphonie

genre musical caractérisé par l'utilisation de l'orchestre comme ensemble-masse, un plan en 3 ou 4 mouvements eux-mêmes structurés avec précision. Elle évolue considérablement, en durée, orchestration et structure, depuis Haydn – le père fondateur – jusqu'à Mahler et Bruckner, en passant par Beethoven et Brahms.

thème

« idée musicale », mélodie identifiable qui est reprise, exploitée et développée, intégralement ou partiellement.

timbre

sonorité propre à chaque instrument, à chaque voix.

PETIT LEXIQUE MUSICAL

tonalité

ensemble de 7 sons formant une gamme et reposant sur une note à la hauteur définie. Par exemple, la tonalité de *do* comprend, dans l'ordre, les notes, *do, ré, mi, fa, sol, la, si*. Une tonalité est « colorée » par un mode* (majeur ou mineur).

transcription

réécriture d'une œuvre musicale pour un ou plusieurs instruments différents de ceux pour lesquels elle avait été primitivement écrite.

trio

partie centrale d'un menuet*, au caractère plus mélodique et à l'instrumentation plus légère. Au temps de Lully, le trio était confié à un trio de deux hautbois et basson, d'où son nom.

valse

danse à 3 temps suggérant un mouvement circulaire. Très prisée dans la haute société viennoise à la fin du XIX^e, elle sort progressivement des cours princières pour entrer dans les bals populaires. En musique, au XX^e, elle reste un symbole d'une période faste révolue.

variation

modification d'un thème* afin de le présenter sous un autre aspect. Ces modifications portent sur les différentes composantes de ce thème : la mélodie, le rythme, l'harmonie*, le caractère...

Jean FRANÇAIX *Octuor « à huit »* (extrait)

Gérard PESSON *Nebenstück* (extrait)

Wolfgang Amadeus MOZART *Quintette avec clarinette* K. 581, Menuet

Ludwig van BEETHOVEN *Septuor op. 20, Scherzo*

Franz SCHUBERT *Quatuor à cordes n° 14 « La Jeune Fille et la Mort »* D. 810,
2^e mouvement

Piotr Illitch TCHAÏKOVSKI *Nocturne op. 19 n° 4*, transcription pour contrebasse et quintette
à cordes (extrait)

Richard STRAUSS / Franz HASENÖHRL *Till l'Espiegle – d'une autre façon !* (extrait) pour
clarinette, cor, basson, violon et contrebasse

Dimitri CHOSTAKOVITCH *Symphonie de chambre*, 1^{er} mouvement (extrait), 2^e mouvement

CLAUDINE GARÇON-CROS

CO-CONCEPTION, CONTE, VIOLON

Après des études au CNSMD de Lyon et un perfectionnement en musique de chambre au CNSMD de Paris, Claudine Garçon étudie au Royal College of Music de Londres avec Gregory Gisling. Elle prend également conseil auprès de Zino Francescatti, Maria-Joao Pires, Augustin Dumay, Sandor Vegh, et se produit en soliste avec l'Orchestre de région Avignon Provence et l'Orchestre de chambre de Novossibirsk. Elle intègre l'Orchestre National de France en 1999 et s'associe avec ses collègues à l'occasion de concerts de musique de chambre. Elle s'investit dans les projets pédagogiques de l'Orchestre National de France. Elle a imaginé un conte interactif intitulé *Baba Yaga*, destiné aux familles avec enfants de 4 à 7 ans, et participe également à des concerts « pour les bébés » à la Philharmonie. Pour le Petit Palais et le service pédagogique de Radio France, elle a écrit *Le Saut de l'ange Cosimo* pour quatuor à cordes, conteuse et peintures de la collection permanente. Elle a renouvelé cette expérience de « Musicomusée » en co-crédant avec cinq musiciens de l'Orchestre National de France (Jessica Bessac, clarinettiste ; Emma Savouret, violoncelliste ; Emmanuel Blanc, altiste ; François Desforges, percussionniste) et une conteuse (Catherine Plata) un spectacle intitulé *La Passeuse de rêves* pour le Musée du Quai Branly. Titulaire du Certificat d'aptitude, elle a enseigné dans les conservatoires de Rennes, de Boulogne-Billancourt et du 6^e arrondissement de Paris.

GAETAN BIRON

CO-CONCEPTION CHANSON, ENIGME, VIOLON

Gaétan Biron obtient un premier prix de violon au Conservatoire régional supérieur de Paris en 2003 dans la classe de Gérard Poulet. Il entre la même année à l'Orchestre National de France. Passionné de musique contemporaine, il se produit régulièrement avec l'ensemble TM+ et l'ensemble Intercontemporain. Il est également membre de l'association Tournesol et amène la musique au chevet des malades.

JEAN-OLIVIER BACQUET

CO-CONCEPTION, MISE EN ESPACE, CONTREBASSE

Jean-Olivier Bacquet commence la contrebasse au conservatoire de Douai avec Jean-Loup Dehant. Le chant choral rythme également sa vie de jeune musicien : son père crée et dirige le Chœur régional du Nord-Pas-de-Calais. Il entre au CNSMD de Paris où il poursuit ses études avec Jean-Marc Rollez pour la contrebasse, Maurice Bourgues et Alain Meunier pour la musique de chambre. Parallèlement, il étudie le chant avec Jacqueline Bonnardot. Vient alors l'apprentissage du métier d'orchestre au sein de différentes formations : Orchestre de Bretagne, Orchestre national des Pays de Loire, Orchestre de Picardie, Orchestre national du Capitole de Toulouse... Il est nommé à l'Orchestre de chambre de Caen puis rejoint l'Orchestre national de Lille et enfin l'Orchestre National de France en 2002. Il participe à de nombreuses actions pédagogiques auprès d'un large public (des nouveaux-nés aux chefs d'entreprise) qui l'amènent notamment à concevoir en 2012 un conte musical donné à plusieurs reprises au Muséum national d'histoire naturelle. Chambriste, il joue avec Nora Cismondi, Maurice Bourgues, Sergio Azzolini, Sarah Nemptanu, Nemanja Radulovic, ou encore avec des ensembles tels que le Quatuor Diotima, le Trio élégiaque ou le Quintette Moraguès. Il a également rejoint en 2010 l'Octuor de France avec lequel il explore un répertoire inusité. Enfin il manque peu d'occasions de jouer au sein de l'Orchestre de chambre Pelléas.

GAEL KAMILINDI, DE LA COMEDIE-FRANÇAISE

RECITANT

Né en République démocratique du Congo, Gaël Kamilindi a grandi en Suisse. Enfant, il intègre l'équipe de *Bus et Compagnie*, série de la Télévision suisse romande destinée au jeune public. Il opte pour des études de théâtre au Conservatoire de Genève, où il suit notamment les cours d'Anne-Marie Delbart. En 2008, il est formé au CNSAD de Paris dans les classes de Dominique Valadié et d'Alain Françon.

Trois ans plus tard, il tient le rôle d'Harold aux côtés de Catherine Salviat dans *Harold et Maude* de Colin Higgins, mis en scène par Jean Liermier, au Théâtre de Carouge à Genève. L'année suivante, Joël Dragutin le met en scène dans *Une maison en Normandie*, au Théâtre 95 de Cergy-Pontoise.

Il est Tonino dans *La Locandiera* de Goldoni mise en scène par Marc Paquien au Théâtre de l'Atelier, Village dans *Les Nègres* de Genet mis en scène par Robert Wilson à l'Odéon, joue dans *En attendant Godot* au Théâtre du Gymnase de Marseille, etc.

En 2017, il est admis en tant que pensionnaire de la Comédie-Française et fait ses débuts dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo où il est Gennaro dans une mise en scène de Denis Podalydès. Ce dernier lui offre le rôle de Léandre dans *Les Fourberies de Scapin*.

À la télévision, Gaël Kamilindi a tourné pour Stéphane Kurc dans *J'adore ma vie*, Benoît Cohen dans *Tiger Lily* et Raymond Vouillamoz dans *Déchaînées*. Au cinéma, il a joué sous la direction de Vasily Serikov dans *22 minutes*, de Catherine Corsini dans *Un amour impossible* et d'Éléonore Pourriat dans *Je ne suis pas un homme facile*.

MUSCICIENS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Gaetan Biron, Claudine Garçon-Cros violons

Ingrid Lormand alto

Emma savouret violoncelle

Jean-Olivier Bacquet contrebasse

Frédéric Durand basson

Jessica Bessac clarinette

Antoine Morisot cor

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste aujourd'hui encore l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical de l'orchestre. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occuperont celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de Directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec des chefs tels que Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Dorati, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matacic, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre,

Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. L'orchestre a notamment effectué en janvier 2020 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose par ailleurs, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université, pour éclairer et toucher les jeunes générations.

L'Orchestre National a créé de nombreux chefs d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fictions. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en vidéo sur la plateforme francemusique.fr ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD, qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette d'Emmanuel Krivine, a enregistré deux concertos (n° 2 et n° 5) de Saint-Saëns avec le pianiste Bertrand Chamayou et un album consacré à Debussy (*La Mer, Images*). L'orchestre a également enregistré la musique qu'Alexandre Desplat a composée pour *Valérian*, film de Luc Besson, au Studio 104 de Radio France.

On ajoutera que l'Orchestre National de France, comme son nom l'indique, est l'orchestre de toute la France. C'est pourquoi, outre ses tournées internationales et les concerts qu'il donne dans les capitales régionales, une de ses missions consiste à apporter la musique dans des villes où se produisent rarement les formations symphoniques. Ce Grand Tour du National, dont la double vocation est d'initier et d'épanouir, prendra peu à peu de l'étoffe dès la saison 2020-2021, au cours de laquelle l'ONF donnera une vingtaine de concerts dans la France entière.

Au cours de la saison 2020-2021, l'Orchestre National de France célèbre les 50 ans de la mort de Stravinsky avec *L'Oiseau de feu*, mais aussi *Le Sacre du printemps* sous la direction de Cristian Măcelaru, le *Scherzo fantastique* et le *Concerto pour piano et vents* par

Gianandrea Noseda, ou encore *Le Chant du rossignol*. Il participe à l'intégrale de l'œuvre concertante de Rachmaninov (*Concerto pour piano n° 2* par Benjamin Grosvenor et *Concerto pour piano n° 4* par Simon Trpčeski, tous deux sous la direction de Cristian Măcelaru).

L'Orchestre National poursuit son exploration de l'univers de Beethoven avec deux étonnantes cantates de jeunesse que dirigera Václav Luks, et la *Missa solemnis* en compagnie d'Andrés Orozco-Estrada ; le Chœur de Radio France participera à ces deux concerts, et c'est aussi avec le Chœur que l'orchestre se rendra en terre baroque avec la *Messe en si* de Bach. La *Symphonie pastorale* est également à l'affiche, ainsi que le *Troisième Concerto pour piano*.

Schumann et Mendelssohn sont présents, mais aussi Berg, Webern et Mahler à l'occasion d'un programme viennois imaginé par Daniele Gatti. Sans oublier la création avec de nouvelles partitions signées Pascal Zavaro (dont Julia Fischer créera le *Concerto pour violon*) et Thierry Escaich (dont Antoine Tamestit jouera le *Concerto pour alto*).

L'Orchestre National de France reste fidèle au Théâtre des Champs-Élysées avec notamment *Salomé* en version scénique, et la version intégrale du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn avec Éric Ruf en récitant. Riccardo Muti, pour sa part, restera fidèle à l'orchestre en dirigeant au Festival de Saint-Denis un programme consacré à Paisiello. Enfin, on rappellera que le National continue d'inviter une pléiade de solistes hors pair en la personne de Fatma Said, Joshua Bell, Kristian Bezuidenhout, Bertrand Chamayou, Anne Sofie von Otter, David Fray, Nicolas Altstaedt, Patricia Kopatchinskaja, Sergey Khachatryan ou encore Daniel Lozakovich, pour n'en citer que quelques-uns.



Orchestre National de France - © Christophe Abramowitz

radiofrance

116, AVENUE DU PRÉSIDENT KENNEDY
75220 PARIS CEDEX 16
01 56 40 15 16
MAISONDELARADIO.FR